

Réduire et valoriser les déchets avec les litières végétales
Collectivités, opérateurs, propriétaires de chats, mobilisons-vous, mobilisons-nous !
Lettre ouverte

9 Décembre 2020

La semaine européenne de la réduction des déchets (SERD) s'est déroulée fin novembre. Partout en France, divers acteurs, représentants d'associations, consommateurs, opérateurs du secteur mais aussi des fabricants et des distributeurs se sont mobilisés pour évoquer un sujet mal connu : celui des litières pour chats qui pèsent lourd dans nos déchets !

Dans cette campagne de mobilisation européenne pour la réduction des déchets, nous plaidons pour une prise en compte de l'enjeu que représentent les litières pour chats selon que l'on consomme des litières végétales ou minérales.

Une question environnementale majeure mais sous-estimée

La question des litières pour chats n'est pas traitée dans l'ensemble des textes législatifs et des dispositifs réglementaires. Une absence étonnante compte tenu du poids que représentent ces déchets. Jugez-en ! 612 000 tonnes de déchets annuels, bien plus que les 76 000 tonnes de mégots de cigarettes ramassés chaque année ou que les 6000 tonnes de crottes de chiens parisiens qui font régulièrement la « une » des médias.

Avec 14 millions de chats domestiques et une moyenne de 180 kg de litière usagée par chat et par an (litières souillées), ces déchets¹ pèsent très lourdement dans nos ordures ménagères. En France où 90 % des litières sont encore minérales, ces litières usagées et jetées pèsent l'équivalent de 150 000 camions !

Les litières minérales, un fléau pour l'environnement et la consommation durable

D'une fabrication très énergivore et qui épuise les ressources naturelles, les litières minérales ne sont pas valorisables. Ni compostables, ni méthanisables, ni incinérables, c'est un déchet ultime.

Dans un contexte de transition énergétique où l'on cherche à rendre circulaire l'économie avec la loi AGEC du 30 janvier 2020 (loi anti-gaspillage et pour une économie circulaire), réduire et recycler les déchets est devenu incontournable.

Contrairement aux litières minérales, les litières végétales sont généralement composées de sous-produits de bois ou autres, sourcés localement et demandant peu d'énergie pour la fabrication. Une fois souillées elles peuvent, après compostage ou méthanisation, constituer un engrais naturel pour nourrir le sol.² Un vrai cercle vertueux ! D'où l'intérêt de les intégrer aux biodéchets dans le cadre de la collecte sélective qui va se généraliser en 2023.

Cela peut paraître étonnant, mais les litières végétales sont nettement plus légères que les minérales. En passant d'une litière minérale standard à une litière végétale agglomérante, un ménage possédant un chat peut réduire ses déchets de 200 kg par an !

Des solutions émergent

Ce sont les déchets résiduels qui posent le plus de problème, ceux qui n'ont été ni réduits ni triés à la source.

Des programmes de tri à la source des biodéchets se mettent en place, permettant de diminuer d'autant le poids de la poubelle résiduelle. C'est le cas dans plusieurs agglomérations de communes et notamment Orne-Moselle qui

1 Infographie jrs : https://www.jrsfr.com/jrsAssets/docs/fr/jrs-infographie_light.pdf

2 Lire sur ce point les études d'Emmanuel Adler et d'Hélène Fruteau : <https://mp-c.eu/agence/wp-content/uploads/2020/06/Rapport-Rettenmaier2020-vf.pdf> - <https://mp-c.eu/agence/wp-content/uploads/2020/06/Note-sur-la-valorisation-de-la-litière-organique.pdf>

expérimente la collecte des biodéchets dont les litières végétales dans 3 de ses 13 communes. D'autres collectivités comme le SICTOM Châteauneuf sur Loire, le SYTEC Est Cantal et le SYCODEM sud-Vendée prennent des initiatives innovantes.

Il faudrait que davantage de collectivités sautent le pas. C'est la raison pour laquelle, nous appelons les élus et les décideurs à :

- Sensibiliser nos concitoyens sur le tri à la source des déchets organiques
- Collecter les litières végétales avec les déchets organiques (biodéchets)
- Informer les filières de traitement du potentiel de valorisation des litières végétales
- Utiliser le levier fiscal pour récompenser tout choix vertueux fait pour l'environnement
- Inciter les consommateurs utilisateurs de litière à choisir l'option végétale

Plusieurs collectivités ont décidé d'appliquer cette politique innovante. Toutefois certaines hésitent encore à inclure dans la collecte les litières végétales, qui méritent pourtant d'être assimilées aux biodéchets.

Nous souhaitons que les autorités fassent avancer la cause de la réduction des déchets en clarifiant les interprétations relatives aux biodéchets. Cela garantirait une meilleure prise en compte des litières pour chats par les collectivités et opérateurs.

Sous la menace de la pandémie

La nouvelle semaine européenne de la réduction des déchets s'est déroulée du 21 au 29 novembre prochain dans des circonstances très particulières.

Nous pensons qu'il est nécessaire d'anticiper et de se mettre en ordre de marche pour le 31 décembre 2023. A cette date, les biodéchets feront l'objet d'une collecte sélective, que l'ajout des litières végétales pourrait très sensiblement optimiser. La transition du minéral au végétal devient un enjeu majeur de la réduction des déchets. Les décideurs territoriaux ont besoin d'indicateurs de pilotage et de retours d'expérience pour conduire avec succès leurs actions en faveur de l'environnement.

Parce que nous sommes tous concernés, sensibilisons davantage pour transformer nos modes de consommation !

Les signataires :

Penelope Vincent-Sweet de « Sweet by Nature » est consultante en environnement et économie circulaire, spécialité déchets organiques. Elle est aussi bénévole pour France Nature Environnement. Elle fut membre du CESE de 2010 à 2015

Alexandre Pasche, Maître de Conférence associé, Co-directeur du Master 2 RSE, communication et environnement - Chargé de mission Transition sociétale et environnementale – Cergy Paris Université

Kamera Vesic, fondatrice et directrice générale de l'Association PIK PIK environnement qui, depuis 11 ans, accompagne tous les publics franciliens à la Transition Ecologique et Solidaire, avec une équipe de 15 salariés.

Nicolas Dubois, Rettenmaier, représentant de PLA (Plant Litter Association), une ONG internationale